

[Texte]

apparently around Colorado or somewhere, or does that reflect higher New Mexico potash costs or something?

Dr. McKenzie: Perhaps I could get somebody else to respond to that.

Dr. E. Pidgeon (Head, Agriculture Chemicals Policy Branch, Department of Agriculture): The 60% represents Carlsbad, New Mexico.

Mr. Althouse: Okay, that is where it is supposed to be.

The Chairman: It is a shade high there.

Mr. Althouse: Okay. The other question, if I may, Mr. Chairman, is this: could we have an approximate breakdown of how self-sufficient Canada is versus the United States in the production of ammonium nitrate? By my guess, we have accounted for something like 96.7% of the North American output, which I suppose assumes that Mexico must produce at least 3% plus, or maybe there are some imports. How much of that 14.3% of North America's production is available for export outside western Canada, which I suppose would include the unlikely shipments to eastern Canada?

Dr. Pidgeon: First, you mentioned ammonium nitrate. That is actually ammonia, which is the basic building-block for urea, ammonium nitrate, ammonium sulphate, and the other nitrogen fertilizers. About one-half of Canadian production is exported. About one-half of it is consumed locally, and about one-half is exported overseas. I think that is for fertilizer in general; for ammonia itself, I would have to get back to you on that. But the Canadian industry does export a very, very high percentage of its production in nitrogen.

Mr. Althouse: Okay. When you threw in the word "fertilizers", that would include potash exports as well.

Dr. Pidgeon: Yes. I am sorry; I do not have the individual breakdowns by fertilizer type, but I could get that for you.

Mr. Althouse: Okay.

• 1205

Dr. Pidgeon: But certainly from my understanding, the new capacity that is coming on-stream is basically all export oriented; and exports are very, very important for the Canadian fertilizer industry.

Mr. Althouse: Perhaps, Mr. Chairman, we could ask the officials to get that kind of information for us, as well as, if possible, export prices and domestic prices, because I get the impression we have a policy among our manufacturers to price the domestic market considerably higher, which is reflected in the well known, in western Canada, phenomenon of being able to buy Canadian-manufactured fertilizer by going to the Dakotas or Montana and saving \$40 to \$50 a tonne.

[Traduction]

mais, où la demande de potasse est la plus forte. Je comprends mal les 60 p. 100 indiqués sur cette carte, près du Colorado ou ailleurs, ou est-ce que cela représente les coûts plus élevés de la potasse au Nouveau-Mexique, par exemple?

M. McKenzie: Quelqu'un peut peut-être vous répondre à ce sujet.

M. E. Pidgeon (chef de la direction de la politique en matière de produits chimiques agricoles, ministère de l'Agriculture): Les 60 p. 100 représentent Carlsbad au Nouveau-Mexique.

M. Althouse: Très bien, c'est bien là où il est censé être.

Le président: C'est peut-être un petit peu trop haut.

M. Althouse: Bien. Je voudrais poser une autre question si vous me le permettez, monsieur le président, pourriez-vous nous donner une ventilation nous montrant à quel point le Canada est autosuffisant comparativement aux États-Unis, pour la production de nitrate d'ammoniac? D'après mon hypothèse, nous devrions produire quelque 96.7 p. 100 de la production totale de l'Amérique du Nord, et je suppose que le Mexique doit produire au moins 3 p. 100 ou un peu plus. Il y a peut-être aussi des importations. Quel pourcentage de ces 14.3 p. 100 de la production de l'Amérique du Nord peut être exporté à l'extérieur de l'ouest du Canada, ce qui pourrait comprendre, je suppose, même si c'est peu probable, les envois vers l'Est du Canada?

M. Pidgeon: Vous avez d'abord parlé du nitrate d'ammoniac. Il s'agit en fait de l'ammoniac, base à partir de laquelle on fabrique l'urée, le nitrate d'ammoniac, le sulfate d'ammoniac et d'autres engrais azotés. Environ la moitié de la production canadienne est exportée. La moitié environ va à la consommation locale, et la moitié est exportée outre-mer. Voilà pour les engrais en général, pour ce qui est de l'ammoniac même, je vous donnerai ces renseignements un peu plus tard. Cependant l'industrie canadienne exporte un pourcentage excessivement élevé de sa production d'azote.

M. Althouse: Très bien. Lorsque vous parlez «d'engrais», vous incluez également les exportations de potasse.

M. Pidgeon: Oui. Excusez-moi, je n'ai pas de ventilation précise par type d'engrais, mais je peux vous l'obtenir.

M. Althouse: Bien.

M. Pidgeon: Que je sache, les nouvelles installations qui commencent leur production actuellement sont toutes orientées vers le marché d'exportation; comme vous le savez, le marché d'exportation est très, très important pour l'industrie canadienne des engrais.

M. Althouse: Monsieur le président, nous pourrions peut-être demander aux fonctionnaires d'obtenir l'information pour nous, y compris, si possible, les prix sur le marché d'exportation et sur le marché intérieur, parce que j'ai l'impression que la politique de nos fabricants d'engrais consiste à fixer le prix des engrais sur le marché intérieur à un niveau beaucoup plus élevé. En effet, dans l'Ouest du Canada, tout le monde connaît la pratique plus ou moins étrange qui consiste à économiser